

posante cérémonie, et mêlaient leurs voix au chant de la foule.

C'est M. l'abbé Bélanger, curé de Saint-Joseph de Montréal, qui prit la parole après le chant du *Miserere*. Il rappelle que le but de la démonstration est d'évoquer dans nos cœurs de tendres souvenirs en même temps que de donner à nos âmes de douces consolations.

La lugubre succession de nos deuils remplit les jours de notre existence où les lumières de la joie sont de courte durée. Seule la religion ouvre devant nous, des horizons pleins d'espérance. Ce n'est pas en vain que Jésus-Christ s'est appelé " la résurrection et la vie. "

Mais en attendant le jour du réveil, il peut se faire que les âmes de nos chers défunts soient détenues dans la prison du purgatoire.

La puissance que Jésus-Christ exerça au tombeau de Lazare, nous l'avons. A nous d'ouvrir ces portes, de briser ces chaînes.

M. l'abbé Callaghan, de l'archevêché, adressa la parole aux pèlerins de langue anglaise. Il appuya sur l'obligation de prier pour les défunts qu'un triple devoir nous engage à secourir : les devoirs de la justice, de la charité et de la reconnaissance. Les demandes et les conseils s'adressaient à des âmes capables de les comprendre. La ferveur suppliante avec laquelle l'immense auditoire entonna le *Libera* et répondit aux prières marquait bien l'élan de sa foi et de sa charité.

Un dernier chant de deuil, le *De profundis*, termina cette grandiose cérémonie qui laisse toujours dans l'âme du peuple, un amour plus vif et plus conscient pour ses chers morts.

LUDOVIC D'EU.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé L.-G. Melançon, vicaire à Saint-Jean-de-Matha ;

M. l'abbé V. Thérien, vicaire à Maisonneuve.
